

La lèpre au service de l'écologie

Une anecdote historique aux Seychelles au XIX ème siècle

« **Curieuse** » est une île des Seychelles qui a été découverte en 1744 par le marin français Lazare Picault. Appelée d'abord l'île Rouge, elle fut renommée île Curieuse, en 1768, par le lieutenant Lampériaire, commandant de la goélette *Curieuse*.

Comme toutes les îles des Seychelles, Curieuse était inhabitée lors de sa découverte.

Les seules créatures vivantes d'une certaine taille étaient des **crocodiles et des tortues géantes**. Par ailleurs, sur Curieuse et l'île de Praslin, une île voisine, existaient aussi les fabuleuses noix de coco bilobées appelées « **cocos de mer** ». Picault ne connaissait pas ces mystérieux cocotiers mais il était suffisamment impressionné pour donner le nom « Ile de palme » à l'île qui ensuite a été appelée Praslin (en honneur du ministre de la Marine française, le Duc de Praslin).

Pendant des siècles, les habitants de l'Inde et des Maldives ont cherché l'origine de ces noix bilobées qui de temps en temps étaient découvertes sur les plages, rejetées par la mer. On leur attribuait des vertus curatives et aphrodisiaques. Mais c'était la remarquable ressemblance de ces noix avec le ventre d'une femme enceinte ou d'une paire de fesses qui excitait le plus l'imagination des populations (en français, elles sont actuellement appelées couramment « cocos fesses »).

Plusieurs de ces noix de cocos ont été rapportées par Lampériaire à l'île de France (future Ile Maurice) où elles ont été identifiées par l'administrateur et naturaliste français Pierre Poivre, comme étant la mystérieuse et très recherchée « coco de mer ».

Durant les années qui ont suivi la découverte des Seychelles, on assista à une importante destruction de l'environnement. Les premiers colons abattirent des forêts, tuèrent les crocodiles et tortues géantes (celles-ci étant une source appréciable de nourriture).

De temps en temps, des voix s'élevaient contre cette destruction, mais il fallut attendre le début des années 1830 pour voir les premiers efforts de protection de la nature.

En effet, à cette époque, un fonctionnaire britannique, Georges Harrison, décida d'implanter dans l'île Curieuse un village de lépreux car, disait-il, l'île serait pour eux un « endroit de résidence agréable ». L'île était entourée de récifs et les eaux étaient profondes. Elle offrait une certaine protection contre les intrus.

En outre, la présence d'un village de lépreux serait dissuasive !

Les premiers pensionnaires furent des anciens esclaves africains qui avaient été abandonnés sur différentes îles par leurs maîtres.

Ainsi cette décision permettait de renforcer l'isolement de l'île et donc la protection de la nature, en évitant la disparition des tortues géantes et des fameux « cocos de mer ».

Références

A compléter

P.B.

Remerciements au Pr Michel Lechat qui nous a fait part de cette information historique et nous a communiqué les références bibliographiques